

Le vendredi 2 mars, la Société s'est réunie, en séance extraordinaire, dans l'amphithéâtre Richelieu, à la Sorbonne, pour entendre une très intéressante conférence du professeur GRUVEL, de Bordeaux. Le conférencier raconte la mission dont il a été chargé par le gouvernement pour l'étude des pêcheries de la côte occidentale d'Afrique. Il s'étend également sur les mœurs des peuplades de Mauritanie et illustre sa conférence par de très nombreuses projections.

Le professeur R. BLANCHARD, Président d'Honneur, remercie les personnes présentes et adresse au conférencier les félicitations et les remerciements de la Société.

NOTES SUR LES MALLOPHAGES

PAR

G. NEUMANN

Professeur à l'École vétérinaire de Toulouse.

I. — NOMENCLATURE.

Les Mallophages, constitués principalement par ce que l'on nomme les *Poux* des Oiseaux, ont subi des pérégrinations nombreuses dans les cadres de la classification; à vrai dire, ils sont embarrassants. On les réunit en général aux Poux proprement dits, qui ont l'appareil buccal terminal et disposé en suçoir, tandis que, chez les Mallophages, les pièces de la bouche sont conformées pour mordre et sont placées à la face inférieure de la tête. On fait du tout un groupe qui reçoit les appellations diverses d'*Aptères*, de *Parasites*, *Anoploures*, *Epizoïques*, *Pediculines*. C'est ce dernier nom que Piaget lui a donné dans le magnifique ouvrage qu'il lui a consacré.

Certains font de ce groupe un ordre à part; d'autres le rattachent aux Hémiptères, à cause des affinités réelles que les Poux proprement dits ont avec les Insectes de cet ordre par la constitution de leur appareil buccal, bien que les Mallophages se relient plutôt aux Orthoptères ou, selon Packard, aux Pseudo-Névroptères.

Ce n'est pas la question que je veux examiner aujourd'hui. Je m'en tiens exclusivement aux Mallophages et voudrais exposer de quelle façon arbitraire on leur a appliqué les règles de la Nomenclature.

Ceux (et c'est la majorité des auteurs) qui groupent ensemble les Poux et les Mallophages, en font deux familles : les *Pediculidae* et les *Ricinidae* ou *Mallophaga*.

Si les Mallophages restent au degré de famille, le nom de celle-ci doit être tiré de l'un des genres qu'elle comprend.

Toutes les espèces de Poux avaient été réunies par Linné dans un seul genre *Pediculus*, et cet exemple a été suivi par Fabricius et quelques autres. C'est de Geer (1) qui, le premier, proposa de séparer des Poux proprement dits (*Pediculus*) ceux que nous appelons Mallophages. « J'ai cru, dit-il, qu'il serait mieux d'établir un genre distingué pour ces Insectes et de les séparer des véritables Poux, en leur donnant un nom générique particulier, et pour ne pas en composer un tout nouveau, je me servirai du vieux mot de *Ricinus*, qu'on peut rendre en français par celui de *Ricin*, et qui a été donné à un certain petit Insecte parasite, qui se trouve sur les Bœufs et les Chiens, mais qui d'ailleurs est une véritable Mitte à huit pattes. »

Le nom français proposé par de Geer pour les Mallophages n'a pas été perdu et c'est peut-être celui qui est le plus communément usité : on dit plus souvent « Ricins » que « Mallophages ». Le nom latin n'a pas eu le même sort et l'on ne pouvait cependant lui reprocher d'avoir déjà été employé, même pour les Tiques comme le dit de Geer, car là ce n'était qu'un nom spécifique (*Acarus ricinus* L.), que nous avons conservé pour l'Ixode qu'il désigne : *Ixodes ricinus* (L.).

Ricinus avait le tort, aux yeux des naturalistes du temps, de servir déjà pour un genre de plantes. C'est pour ce motif que Hermann (2) le remplaça par celui de *Nirmus* qui fut adopté par Leach et par Olfers.

Il n'y a évidemment pas lieu de se départir des règles de la Nomenclature zoologique pour les Ricins, pas plus que pour tout autre groupe, et il convient de remettre en usage le terme générique *Ricinus* Geer.

Bien entendu, il ne s'agit pas de l'employer dans le sens trop vaste que de Geer lui a donné. Ce genre a été, avec toute raison, subdivisé en de nombreux genres, qui méritent presque tous d'être conservés, sinon toujours avec leur nom actuel, du moins avec la diagnose qui leur est attribuée.

Puisque de Geer ne désigne pas de type expressément, quelle se-

(1) GEER (Charles De), *Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes*, VII, p. 69; 1778.

(2) HERMANN (J. P.), *Mémoire aptérologique*, p. 12; an XII (1804).

rait donc la signification générique de *Ricinus*? C'est, il me semble, agir conformément aux règles de la Nomenclature que de prendre pour type la première espèce qu'il décrit dans la série de ses *Ricinus*. Cette première espèce est *Ricinus fringillae*, que l'auteur dit avoir trouvé sur le Bruant, le Pinson et d'autres petits Oiseaux. La description donnée par de Geer, et surtout ses figures, si mauvaises qu'elles soient, montrent qu'il s'agit d'un *Physostomum*, comme Piaget le reconnaît. C'est très probablement *Physostomum irascens* Nitzsch, qui se trouve sur *Fringilla caelebs* et *F. serinus*.

On conclura de ces rapprochements que, si l'on conserve le nom générique *Ricinus*, il devra être substitué à *Physostomum* dans la série des genres, et l'on pourra garder le nom de famille *Ricinidae* pour toute la série des Mallophages.

Que faut-il faire des *Nirmus* de Hermann? « Le nom de *Nirmus*, dit-il, me paraît mieux convenir que celui de *Ricinus*, employé par De Geer; ce dernier nom, donné depuis longtemps à un genre de plante, pourrait donner lieu à des confusions. » Hermann n'a pas l'occasion de revenir, dans son travail, sur le genre *Nirmus* et, des quelques mots qu'il en dit, il résulte que *Nirmus* est synonyme de *Ricinus*, devant lequel il doit s'effacer. Il me paraît donc qu'il est, par ce fait, frappé de caducité (car son espèce type serait le *Ricinus fringillae* Geer), et que l'emploi de *Nirmus* pour désigner un des genres actuels n'est pas légitime. Il y aura lieu de revenir sur ce point.

Comme conséquence légitime, le nom de *Nirmidae* donné par Leach à la famille des *Mallophaga* (1) disparaît derrière celui de *Ricinidae*.

En 1818, Nitzsch publie son premier travail (2) sur la classification des Insectes épizoïques, travail important, car les groupes qu'il établit et les dénominations qu'il leur donne ont été le point de départ des classifications adoptées.

Nitzsch répartit les *Mallophaga* en deux familles, auxquelles il n'attribue pas de nom et qu'il indique simplement par des numéros d'ordre. C'est Burmeister qui les appellera, en 1838, *Philopteridae* et *Liotheidae*.

Les Philopteridés sont partagés par Nitzsch en deux genres : *Philopterus* et *Trichodectes*, et le genre *Philopterus* en quatre sous-genres : *Docophorus*, *Nirmus*, *Lipeurus* et *Goniodes*. Les Liothéidés

(1) LEACH (W. E.), *The zoological miscellany*, III, p. 64; 1817.

(2) NITZSCH (Chr. L.), *Die Familien und Gattungen der Thierinsekten (Insecta epizoica) als Prodrömus einer Naturgeschichte derselben. Magazin der Entomologie*, III, p. 261; 1818.

fournissent aussi deux genres : *Liotheum* et *Gyropus*, le premier subdivisé en six sous-genres : *Colpocephalum*, *Menopon*, *Trinotou*, *Eureum*, *Laemobothrium* et *Physostomum*.

Pour chaque genre, Nitzsch donne la liste d'un nombre variable d'espèces, qu'il dénomme toujours *Philopterus* ou *Liotheum*, l'indication du sous-genre étant simplement placée en tête de la liste correspondante.

En 1842 paraît l'importante monographie de Denny (1). Nous y retrouvons la classification de Nitzsch, avec ces différences que le genre *Philopterus* comprend six sous-genres au lieu de quatre (les deux supplémentaires sont *Goniocotes* et *Ornithobius*) et que le genre *Liotheum* comprend un septième sous-genre : *Nitzschia*. Dans la description des espèces, les noms des sous-genres tendent à prévaloir sur ceux des genres; toutefois la disposition du texte implique toujours les rapports de subordination des sous-genres aux genres.

Je laisse de côté un certain nombre d'auteurs, dont les travaux sur les Mallophages n'intéressent pas la nomenclature et j'arrive au grand ouvrage de Piaget, publié en 1880 (2). C'est celui qui fait autorité, en raison de la grande quantité d'espèces décrites, de l'abondance et de la précision des détails et surtout pour les planches admirables de l'atlas.

Dans sa préface, Piaget s'exprime ainsi : « Quant aux Mallophages, suivant l'indication de Lyonnet, je les partage avec Nitzsch en deux grandes familles : les *Philopteridae* et les *Liotheidae*... A chacune de ces familles se rattache un genre très distinct, qui n'offre pas tous les mêmes caractères : aux Philoptérides, le g. *Trichodectes*..., aux Liothéides le g. *Gyropus*... » Suit un petit tableau, dans lequel on voit que, pour Piaget comme pour Nitzsch, chaque famille comprend deux genres : *Philopterus* et *Trichodectes* pour les *Philopteridae*, *Liotheum* et *Gyropus* pour les *Liotheidae*.

Quelques pages plus loin, quand on aborde la description systématique des groupes, le genre *Philopterus* a disparu de la famille des *Philopteridae*. Les sous-genres sont devenus des « genres » et sont maintenant au nombre de huit. De même, dans la famille des *Liotheidae*, il n'est plus question du genre *Liotheum*, qui lui aussi est remplacé par huit « genres », dont sept étaient des sous-genres pour Denny. De fait, ou chercherait en vain, dans la « Table alphabétique des genres et espèces » et *Philopterus* et *Liotheum*.

(1) DENNY (H.). *Monographie Anoplororum Britanniae; or, an Essay on the british species of parasitic Insects belonging to the Order Anoplura of Leach*. Id. 8° avec pl. London, 1842.

(2) PIAGET (E.), *Les Pédiculines. Essai monographique*. In 4°, 2 vol. (Texte et Atlas). Leide, 1880.

L'ouvrage de Piaget a exercé une grande influence, légitimée par sa haute valeur et sa richesse documentaire ; il est indispensable à quiconque veut étudier d'un peu près le groupe des Mallophages. Tous les auteurs venus après lui ont, avec les deux familles des *Philopteridae* et des *Liotheidae* (sous-familles pour certains avec des désinences conformes), adopté les genres tels que Piaget les a donnés et détaillés, en y en ajoutant quelques autres ; mais il n'a plus été parlé de *Philopterus* et de *Liotheum*.

L'élévation des sous-genres au rang de genres ne peut qu'être approuvée au moins pour la plupart. Sans parler de l'importance de certains caractères génériques, le nombre des espèces est si considérable que l'initiative de Piaget rallie à peu près tous les suffrages.

Mais il me paraît qu'il ne doit plus en être de même pour la dénomination de ces genres et que les règles de la nomenclature exigent la restauration de *Philopterus* et de *Liotheum*. Il s'agit donc de chercher quels sont les deux genres qui doivent abandonner leur nom actuel pour reprendre l'un des deux qui sont illicitement tombés en désuétude.

Nitzsch, qui a créé les deux genres, n'a pas indiqué d'espèce typique et toutes les espèces de chacun d'eux sont réparties dans les sous-genres. Je ne vois pas d'autre moyen de résoudre le problème que d'opérer comme je l'ai fait pour *Ricinus* et de prendre pour type la première espèce décrite dans chaque genre. Ce sera *Philopterus (Docophorus) ocellatus* Nitzsch, d'une part, et *Liotheum (Colpocephalum) zebra* Nitzsch, d'autre part. De sorte que *Docophorus* et *Colpocephalum* disparaissent de la liste des sous-genres et sont caducs, puisque, d'après l'article 9 des Règles internationales de la Nomenclature zoologique : « Quand un genre est subdivisé en sous-genres, le nom du sous-genre typique est le même que celui du genre. »

Je passe maintenant à l'examen des noms de genres, tels qu'ils sont adoptés par les auteurs les plus récents. On compte actuellement 23 genres de Mallophages, dont 12 pour les *Philopteridae* et 11 pour les *Liotheinae*. Ce sont :

Philopteridae

1. *Trichodectes* Nitzsch, 1818.
2. *Akidoproctus* Piaget, 1878.
3. *Giebelia* Kellow, 1896.
4. *Docophorus* Nitzsch, 1818.
5. *Nirmus* Nitzsch, 1818.

Liotheinae

1. *Gyropus* Nitzsch, 1818.
2. *Colpocephalum* Nitzsch, 1818.
3. *Boopia* Piaget, 1880.
4. *Trinotum* Nitzsch, 1818.

<i>Philopteridae</i>	<i>Liotheinae</i>
6. <i>Eurymetopus</i> Taschenberg, 1882.	5. <i>Lamobothrium</i> Nitzsch, 1818.
7. <i>Goniodes</i> Nitzsch, 1818.	6. <i>Physostomum</i> Nitzsch, 1818.
8. <i>Goniocotes</i> Burmeister, 1833.	7. <i>Eureum</i> Nitzsch, 1818.
9. <i>Ornithobius</i> Denny, 1842.	8. <i>Nitzschia</i> Denny, 1842.
10. <i>Bothriometopus</i> Taschenberg, 1882.	9. <i>Ancistrona</i> Westwood, 1874.
11. <i>Lipeurus</i> Nitzsch, 1818.	10. <i>Menopum</i> Nitzsch, 1818.
12. <i>Onchophorus</i> Rudow, 1870.	11. <i>Piagetia</i> Picaglia, 1883.

Sur ces 23 noms génériques, j'en trouve huit qui me paraissent devoir être caducs par application des règles de la Nomenclature. Ce sont les suivants, pris dans l'ordre de la liste ci-dessus.

1° *Docophorus* Nitzsch, 1818, qui est remplacé par *Philopterus*, comme je l'ai dit plus haut.

2° *Nirmus* Nitzsch, 1818. — J'ai déjà dit que ce nom a été introduit par Hermann, qui l'a substitué totalement à *Ricinus* Geer.

3° *Eurymetopus* Taschenb., 1888. — *Eurymetopon* a été employé pour désigner deux genres de Coléoptères, par Eschscholtz en 1831 et par Em. Blanchard en 1844 ; de plus et surtout, un autre genre de Coléoptères a été appelé *Eurymetopus* par Schönherr en 1840.

4° *Onchophorus* Rudow, 1870, doit reprendre le nom de *Trabeculus* que Rudow lui avait d'abord donné en 1866.

5° *Colpocephalum* Nitzsch, 1818, redevient *Liotheum* Nitzsch, 1818.

6° *Nitzschia* Denny, 1842, fait double emploi avec *Nitzschia* Baer, 1827 (Trématodes).

7° *Physostomum* Nitzsch, 1818. — J'ai dit déjà que *Ricinus* Geer a pour type *Physostomum irascens* Nitzsch, de sorte que *Physostomum* Nitzsch devient synonyme de *Ricinus* (partim).

8° *Piagetia* Picaglia, 1883, déjà employé par Ritsenia, en 1874 pour un Hyménoptère.

Ce n'est pas sans regret que je propose le rejet de ces noms, qui auraient pour eux l'autorité de l'usage si elle ne devait pas s'incliner devant la loi de priorité. Je me vois donc obligé de présenter quatre noms nouveaux en remplacement ceux qui sont devenus caducs par homonymie.

Pour rendre hommage aux principaux d'entre ceux qui se sont consacrés à l'étude aride des Mallophages et dont le nom reste encore disponible pour l'emploi générique, je propose *Degeeriella*, *Dennyus*, *Taschenbergius* et *Piagetiella*.

Degeeriella se substituerait au vieux nom de *Nirmus*. — *Dennyus* représenterait le genre *Nitzschia* créé par Denny ; sa terminaison et son orthographe le distingueraient de *Dennisia* Norman (Crustacé) et de *Denisia* Hübner (Lépidoptère). — *Eurymetopus*, créé par Taschenberg, deviendrait *Taschenbergius*. — *Piagetiella* remplacerait *Piagetia*.

Au total, la liste des genres serait ainsi établie :

Philopteridae

1. *Trichodectes* Nitzsch, 1818.
2. *Akidoproctus* Piaget, 1878.
3. *Giebelia* Kellow, 1896.
4. *Philopterus* Nitzsch, 1818.
(partim).
5. *Degeeriella* Neumann, 1906.
6. *Taschenbergius* Neum., 1906.
7. *Goniodes* Nitzsch, 1818.
8. *Goniocotes* Burmeister, 1835.
9. *Ornithobius* Denny, 1842.
10. *Bothriometopus* Taschenberg, 1882.
11. *Lipeurus* Nitzsch, 1818.
12. *Trabeculus* Rudow, 1866.

Liotheinae

1. *Gyropus* Nitzsch, 1818.
2. *Liotheum* Nitzsch, 1818
(partim).
3. *Boopia* Piaget, 1880.
4. *Trinotum* Nitzsch, 1818.
5. *Lamobothrium* Nitzsch, 1818.
6. *Ricinus* Geer, 1778 (partim).
7. *Eureum* Nitzsch, 1818.
8. *Dennyus* Neumann, 1906.
9. *Ancistrana* Westwood, 1874.
10. *Menopum* Nitzsch, 1818.
11. *Piagetiella* Neumann, 1906.

Un autre travail, bien plus laborieux que celui-ci, serait à entreprendre pour les noms spécifiques. L'examen des ouvrages publiés sur les Mallophages montre que, dans bien des cas, les auteurs n'ont pas respecté les règles de priorité et que, en particulier, ils ont rejeté presque tous ceux de ces noms qui rappellent l'hôte du parasite. Il est certain que, dans ce groupe, plus peut-être que dans tout autre, il est désirable que le nom spécifique ne soit pas donné en considération de l'hôte, car le même hôte abrite très souvent plusieurs espèces, parfois du même genre, et la même espèce est très souvent commune à plusieurs hôtes. Mais la règle qui veut que le nom le plus ancien soit le nom spécifique n'en demeure pas moins stricte.

Il y a lieu d'espérer que l'ordre rentrera peu à peu dans ce groupe des Mallophages, si bien étudié de la plupart des points de vue.